

# La numération romaine

Ce système décimal fut très particulier et totalement inadaptée à des calculs même élémentaires ! Ce n'est pas un système de numération de position et il était très difficile d'effectuer des opérations, même des additions. Les chiffres romains ne sont pas alignés naturellement. Il existe 7 signes pour écrire les nombres :

1	5	10	50	100	500	1000
I	V	X	L	C	D	M

Pour écrire les nombres, ils n'ont pas le droit d'utiliser plus de trois symboles identiques côte à côte. Ainsi, pour écrire le nombre 4, ils n'écrivaient pas : **IIII**. Au lieu d'ajouter, on soustrait 1 à 5 et on l'écrit : **IV** (si on l'écrit **VI**, on lit 6)

**Exemple** : 1999 s'écrit : **M C M X C I X**

Cette numération est additionnelle car la valeur du nombre écrit est obtenue par somme ou soustraction des caractères juxtaposés.

Il n'est pas autorisé d'écrire un symbole du groupe secondaire ou plusieurs symboles du groupe principal à gauche d'un symbole plus grand : cette règle exclut toute ambiguïté d'écriture. Pour écrire les très grands nombres :

- on utilisait une barre horizontale qui surmontait les nombres et qui indiquait qu'on multiplie par 1.000.
- on utilisait une double barre horizontale qui surmontait les nombres et qui indiquait qu'on multiplie par 1.000.000

**Exemples** :  $15.231 = (1000 \times 15) + 231$  s'écrit **X V C C X X X I**

$25.253.230 = (25 \times 1.000.000) + (253 \times 1.000) + 230$  s'écrit :

**XXV CCLIII CCXXX**

Pour leurs calculs les romains utilisaient des casiers réunis en damier dans lesquels ils plaçaient de petits cailloux pour désigner les unités, dizaines, centaines, etc. De cette technique romaine, nous est resté le mot *calcul* (*calculus* = petit caillou).